

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABBONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique,
Fribourg (Suisse)
ABBONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 2.50 6 10 22
Etranger 5 10 19 33

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicités
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
Rue St-Fierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Canton : 1<sup>re</sup> insertion 25 cent.
2<sup>e</sup> et suivantes 15 »
Suisse : 1<sup>re</sup> insertion 35 »
2<sup>e</sup> et suivantes 20 »
Etranger : 1<sup>re</sup> insertion 45 »
2<sup>e</sup> et suivantes 30 »

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Amélioration de l'état politique à Berlin.

Le parti d'ordre, à Berlin, a gagné du terrain, ces jours-ci. Les actions du groupe ultrarévolutionnaire conduit par Liebknecht sont en baisse. La crainte d'une catastrophe économique, qui se produirait à coup sûr si le bolchévisme prenait le dessus, agit salutairement sur les esprits. La situation est déjà assez critique; pour peu que la propagande communiste continue à faire désertier le travail par les ouvriers, ce sera l'arrêt complet de la vie économique et la famine pour la nation. Aussi l'instinct de la conservation commence-t-il à rendre l'opinion des masses plus accessible à la voix de la raison. Dans les innombrables assemblées qui se tiennent de tous côtés, le vent n'est pas favorable aux prédicateurs du socialisme intégral. Les votes et les résolutions reprouvent la dictature et le terrorisme, prônent par Liebknecht et ses partisans. On acclame le gouvernement provisoire; on marque de la défiance au Conseil exécutif des ouvriers et soldats de Berlin, qui contrôle le pouvoir et qui voudrait le supplanter; on réclame l'établissement de plus prochain possible d'une vraie démocratie, dans laquelle les droits de tous soient sauvegardés et on insiste sur la convocation rapide de l'Assemblée nationale.

Les congrès des conseils de soldats de l'armée de campagne montrent des dispositions particulièrement favorables aux idées d'ordre et de liberté.

Ce qui ne contribue pas peu à discréditer la dictature de la soldatesque et du prolétariat de Berlin, c'est la révélation de l'effroyable gaspillage qui se pratique dans le conseil des ouvriers et soldats de la capitale. Ce comité de salut public n'aurait pas dépensé moins de 900 millions de marks depuis qu'il est au pouvoir, uniquement à titre de frais généraux d'administration.

On comprend que le gouvernement provisoire, obligé de supporter la tutelle de ce collège de censeurs aussi incompetents que prodigues, souhaite ardemment être débarrassé de ces parasites.

Le Czaï, le principal organe des catholiques polonais, constate que le nouveau gouvernement socialiste de Pologne est composé d'hommes qui pourraient échanger entre eux leurs portefeuilles sans qu'aucun d'eux fut moins à sa place là où il irait que là où il est. Aucun, en effet, n'a une compétence spéciale dans les affaires du ressort qui lui a été attribué. Le ministre de l'instruction publique a été jugé bon pour ce poste, parce qu'il était directeur d'un pensionnat; le ministre des beaux-arts ne serait pas moins bien qualifié pour diriger les postes, et celui de l'agriculture pourrait se voir contester le droit d'occuper ces fonctions par dix millions de compétiteurs aussi ferrés que lui sur l'agronomie. Quant au ministre des affaires étrangères, c'est un littérateur.

Nous avons vu les Belges, par la composition de leur nouveau ministère, maintenir la trêve des partis. Ils sont dans la disposition d'établir aussi la trêve des querelles linguistiques, que la guerre avait plutôt ranimées. On sait qu'un petit nombre de Flamands avaient pactisé avec l'envahisseur et espéraient faire aboutir leurs aspirations sous la protection des baionnettes allemandes. Leur aveuglement était tel que, tout en s'en défendant, ils faisaient œuvre de renégats. On les attendait ou ils s'appelaient activistes et ils attendaient collaborer avec les autorités occupantes. Leur action est honnie par la très grande majorité de la population.

Mais les autorités ont la sagesse de ne pas mépriser les justes revendications des Flamands: actes de l'administration dans les deux langues; non seulement écoles primaires flamandes, mais université flamande, en un mot culture flamande à égalité complète avec la culture française.

Il faut empêcher certains esprits excessifs de s'égarer et de vouloir faire de la victoire sur les Allemands une victoire sur les Flamands.

La Victoire de Gustave Hervé, qui a été

souvent dans cette guerre la victoire du bon sens, prône aujourd'hui la décentralisation économique ou l'autonomie régionale. Mais le département lui paraît trop petit et il voudrait remettre aux anciennes provinces françaises la gestion de leurs affaires.

M. Gustave Hervé fait remarquer combien ce groupement économique serait heureux parce qu'il répondrait aux préoccupations des habitants. La région de Marseille avec ses plantations d'oliviers, ses fabriques d'huiles et de savon, a des intérêts différents de la région de Lyon avec ses fabriques de tissus, ou de la région des houillères du Nord. Les provinces n'ont pas le caractère artificiel des départements et elles possèdent une vie propre en vertu de leur longue histoire. C'est là un caractère dont il faut savoir user.

Toutes les candidatures au mandat législatif de la Chambre des communes anglaise devaient être déposées hier soir mercredi. Les candidats qui n'ont pas de concurrents étant déclarés élus, on compte qu'environ 150 candidats seront proclamés députés aujourd'hui même.

Pour les sièges disputés, l'élection aura lieu le 14 décembre.

La conférence de Londres

Londres, 4 décembre. La déclaration officielle suivante, au sujet des conférences anglo-franco-italiennes de Londres, a été publiée mardi soir:

Des conférences entre les gouvernements de France, d'Italie et de Grande-Bretagne, présidées par M. Lloyd-George, ont été tenues à Londres, pendant ces deux derniers jours et ont pris fin hier au soir.

Les premiers ministres de France, d'Italie et de Grande-Bretagne y assistaient, outre M. Balfour, M. Sonnino, Foch et le chef de l'état-major impérial. Des réunions particulières entre les représentants des Alliés et le cabinet de guerre impérial, auxquelles assistaient les premiers ministres du Canada, d'Australie, de Terre-Neuve, le général Smuts et d'autres ministres anglais et des dominions, ont eu également lieu. Le colonel House a malheureusement été dans l'impossibilité d'assister à ces réunions, pour raison de maladie.

Londres, 4 décembre. (Havas.) — La conférence interalliée a tenu quatre séances. Il semble que l'accord absolu a reçu l'approbation des représentants de l'empire britannique convoqués aujourd'hui. Il n'est pas douteux que l'opinion de la France et de l'Italie approuve sans restrictions la politique de ses délégués.

Une commission composée de financiers et d'experts économistes déterminera, d'une façon pratique, comment l'Allemagne pourra payer ses dettes. Le maréchal Foch a donné des explications sur la condition des applications de l'armistice. La conférence sert de préambule à la conférence de paix.

Le voyage de M. Wilson

Washington, 4 décembre. Le président Wilson s'est embarqué, ce matin, 4 décembre.

Washington, 4 décembre. (Reuter.) — Au Sénat, le sénateur républicain Knox, ancien secrétaire d'Etat, a déposé une résolution proposant de remettre jusqu'après la conférence de la paix la discussion des questions concernant la constitution de la société des nations et tout changement radical dans les anciennes lois internationales régissant la liberté des mers.

Le sénateur républicain Sherman propose que l'on déclare vacant le siège présidentiel ensuite du départ de M. Wilson. L'orateur, après avoir reçu l'assentiment du Sénat de critiquer la voie suivie par M. Wilson, a déclaré que le voyage de M. Wilson n'est pas justifié et qu'il pourrait être néfaste.

A la Chambre des représentants, le leader républicain Mann a désapprouvé les résolutions relatives à l'absence du président Wilson. Il dit que les députés républicains ne feront rien pour créer des embarras au président.

Le sénateur démocrate Williams, répondant à M. Sherman, fit remarquer que MM. Roosevelt et Taft avaient aussi franchi les frontières alors qu'ils étaient présidents. L'orateur dit que M. Wilson désirait avoir des conversations à cœur ouvert avec MM. Lloyd-George et Clemenceau et les autres premiers ministres alliés. M. Williams ajouta que la victoire républicaine aux élections démontre simplement

que le peuple croyait que les républicains accorderaient mieux que les démocrates leur appui aux efforts de M. Wilson dans la poursuite de la guerre.

Le Sénat a approuvé en majorité le discours Sherman, critiquant la voie suivie par M. Wilson.

AU CONSEIL DES ETATS

Berne, 4 décembre. Finances fédérales

Aujourd'hui le Conseil des Etats a eu la bonne fortune de devancer le Conseil national dans le voyage d'exploration à travers la forêt des chiffres du budget de la Confédération pour 1919. Privilège peu enviable, car cette promenade à travers les ténèbres de l'inconnu aboutit à l'abîme du déficit. Que sera l'an de grâce 1919? Réalisera-t-il les promesses de l'aube de la paix qui semble luire enfin sur le monde, bouleversé encore, mais renaissant quand même à un ordre de choses nouveau où tous les espoirs sont permis.

Le projet de budget élaboré par le Conseil fédéral, il y a près de deux mois, ne porte aucune trace des événements qui ont mis fin aux hostilités. C'est encore un budget de guerre, hérité de mécomptes, de moins-values, de recettes manquantes et de dépenses grossissantes. Avec un total de dépenses de 320 millions, n'ayant pour contre-valeur qu'un total de recettes de 227 millions, ce budget présente un déficit de 93 millions. Evidemment, le Conseil fédéral est parti de la supposition que l'année 1919 serait encore une année de guerre, ou tout au moins une année de perturbation économique et politique ne permettant pas aux finances fédérales de reprendre leur assiette.

C'est donc un budget tout à fait poussé au noir. Le président de la commission des finances, M. Düring, a le sentiment que les prévisions budgétaires ne sont pas en harmonie avec les circonstances nouvelles. La commission a renoncé à remanier le projet du Conseil fédéral pour l'adapter à l'ère de la paix. La situation qui paraît toujours incertaine et obscure. Cependant elle propose de renvoyer tout au moins le budget militaire au Conseil fédéral, qui tiendra compte des changements intervenus dans la situation du monde. La commission pense qu'on pourrait déjà pratiquer une rogure de 13 millions dans les dépenses prévues par le Conseil fédéral. Le département militaire et le Conseil fédéral ont accepté cette invite à un nouvel examen du budget militaire.

Voilà une première concession faite à l'esprit des temps nouveaux et au programme, tant wilsonien que pontifical, de désarmement général et d'arbitrage international destiné à supprimer autant que possible la possibilité de nouveaux conflits armés.

L'augmentation persistante des traitements est le gros point noir des budgets présents et futurs. M. Düring évalue à 176 millions la somme totale des traitements en 1919 si les revendications du personnel sont admises. Le distingué président de la commission des finances a l'impression que le système du marchandage ne vaut rien. Le Conseil fédéral ferait mieux l'accorder tout de suite les améliorations légitimes. Plus on a marchandé, plus il a fallu payer.

Le représentant conservateur de Lucerne se plait, à cette occasion, à reconnaître que l'ensemble du personnel de l'administration fédérale est animé d'un bon esprit et se montre consciencieux dans l'accomplissement de sa tâche.

Cette constatation n'est pas tout à fait du goût de M. Legler. Le landammann glaronnais fait une discrète allusion aux récents troubles, et il estime que le président de la commission des finances aurait mieux fait de laver la tête au personnel pour ses réclamations exagérées. Et M. Legler pousse la hotte de la critique avec une telle ardeur que M. le président Brügger croit devoir l'inviter à se modérer. Aussitôt le fier démocrate se retourne contre le président et le prie de ne pas appliquer la discipline militaire à la liberté de discussion.

La commission ayant formulé un postulat invitant le Conseil fédéral à examiner s'il n'y aurait pas lieu d'instituer une cour fédérale des comptes, le second représentant de Lucerne, M. Winger, dit que l'examen de cette question ne peut se faire qu'en corrélation avec une réorganisation générale du département des finances.

Après ce débat introductif, auquel il manque l'intervention du chef du département des finances, retenu loin du palais par la grippe, l'assemblée a passé à l'examen des diverses rubriques du budget. Rapportent MM. Düring, Baumann, Rutly, Lely, sur les recettes des divers départements.

On critique, en passant, les achats d'hôtels et de maisons particulières dans la ville fédérale pour y installer des bureaux créés par la section de l'économie de guerre et condamnés à disparaître au retour définitif de la paix.

C'est le rapporteur même de la commission, M. Baumann, qui attache le grelot contre cette bureaucratie de la ville de Berne. M. Le-

gler et Dind (Vaud) s'associent à ces justes critiques. Le député vaudois déplore la concentration excessive des services publics dans la ville fédérale. Cette centralisation a pour résultat d'accroître la pénurie des logements et d'invoquer l'esprit public dans la capitale de la Confédération.

Un bon point à M. Merz. Le nouveau député de Berne reconnaît sans ambages que l'installation de tant de bureaux provisoires dans les hôtels désaffectés est une erreur économique.

Demain, le Conseil des Etats continuera l'examen du budget et entamera probablement le gros morceau de la session; le projet constitutionnel de renouvellement de l'impôt de guerre.

Au Conseil national

Berne, 4 décembre.

Reprenant la discussion du budget des C. F. F., le Conseil national s'est vu transporté tout à coup dans le domaine des questions soulevées par la grève générale. Ce débat imprévu a été déchaîné par une brève remarque d'un député argovien, M. Sigrist, qui, au chapitre des allocations supplémentaires pour les cheminots, a émis l'avis que, avant d'améliorer les traitements des employés, le Conseil fédéral a le devoir de s'assurer que les bénéficiaires ne répéteront plus le coup de la grève générale. La Constitution ne garantit la liberté de coalition que pour les associations qui ne sont pas dangereuses pour l'Etat; or, les syndicats deviennent un danger quand ils envisagent la grève générale comme leur but spécial.

Les députés socialistes se sont élevés violemment contre cette manière de voir. M. Schmid (d'Olten) s'est écrié: «La conscience ouvrière est au-dessus des lois bourgeoises. Essayez les moyens de répression suggérés par M. Sigrist et vous verrez la reprise violente de la grève générale!» M. Hugger soutient que le personnel de l'Etat a le droit de cesser le travail en guise de protestation ou pour obtenir un avantage. Les allocations les plus grasses ne feront pas renoncer les cheminots à ce droit imprescriptible. Et M. Plattner, le compagnon de Lénine, a fait l'apothéose de la lutte des classes, disant que les ouvriers n'ont aucune confiance dans le parlement. L'assemblée nationale allemande est morte-née, elle ne se réunira pas plus que la constituante russe. Tout ce qui se passe actuellement en Europe n'est que le prélude d'événements beaucoup plus décisifs!

M. Schmid ayant parlé de l'admiration que les cheminots méritent pour leur solidarité, M. Choquard a demandé si cette admiration s'applique peut-être aux actes de sabotage que des cheminots, en tenue de service, ont commis pour faire dérailler le train qui, venant de Berne, entrerait en gare de Bienne le 14 novembre? M. Hirter constate que de nombreux cheminots auraient fait leur devoir sans les menaces de leurs camarades grévistes.

Tout en écartant l'idée de joindre la question des allocations à celle des sanctions, M. le conseiller fédéral Haab a fait des déclarations énergiques et vivement approuvées par la Chambre. Le chef du Département constate que les cheminots ont à se soumettre aux lois comme les autres citoyens. Il n'y a pas de droit à la grève pour le personnel des services publics, parce que cette grève est une révolte contre l'Etat. La démocratie ne supporte des serviteurs rebelles ni en haut ni en bas. Les plaintes dirigées contre les C. F. F. sont sans fondement. Aucun cheminot n'a été licencié depuis 1914 et le budget des traitements atteint 180 millions pour l'année prochaine, le double du budget d'avant la guerre. L'Etat ne demande pas qu'on le remercie à ce sujet; il a fait son devoir, mais il a fait. Tout ce que la révolution poursuit dans les autres pays est réalisé chez nous depuis longtemps; notre démocratie, nous la protégeons contre les assauts, d'où qu'ils viennent. (Vifs applaudissements.)

Interrompant ce débat passionné, M. Calisch réclame le rétablissement du trafic du dimanche, aussitôt que possible. M. Haab justifie la mesure provisoire, qui sera rapportée quand le charbon reviendra.

M. Jäger ne ménage pas les amercuns de la grève. Quels héros, dit-il, que ces chefs socialistes qui déclarent la révolte criminelle et qui, au moment de l'écœbre, se débent et renient leur signature!

M. Stehle, d'Appenzel, se fait l'interprète des sentiments des soldats. Gare aux menaces, s'ils tombaient dans la main des troupes! MM. Daucourt, Choquard et Gotsche reviennent sur l'attentat commis contre un train, à Bienne.

Le débat, parfois violent, a duré trois heures. Ce n'est qu'un prélude de la discussion qui va se dérouler demain à propos des interpellations sur la grève générale.

Le budget des C. F. F., approuvé, le Conseil national, sur la proposition de MM. Hoeffler (Lucerne) et Knellwolf a fait droit à un recours du sieur Rinderknecht, en le déchargeant de l'impôt militaire, malgré l'avis contraire de la commission.

wolf concernant la crise du logement. M. Seiler (Bâle-Campagne) est d'avis que ce sont les propriétaires qui ont besoin d'être protégés contre l'abus des mesures en faveur des locaux. M. Plattner estime que la Confédération doit donner cent millions aux communes pour des constructions. M. Knellwolf coupe court à cette discussion oiseuse en retirant sa motion.

M. Rimathé (Zurich) lit un mémoire international sur la nécessité de réviser la loi sur l'assurance militaire. Personne n'écoute.

A une heure, la séance est levée, après quelques remarques de MM. Graber et Dardel, au sujet des initiatives populaires renvoyées depuis la guerre (questions des maisons de jeu et des traités internationaux). Le président promet d'activer ces affaires.

Les socialistes ont déposé une série d'interpellations concernant leurs revendications.

M. Musy a déposé l'interpellation suivante, appuyée par les députations fribourgeoise, valaisanne et fuceroise:

«Les soussignés demandent à être renseignés sur les mesures prises pour protéger notre pays contre les anarchistes, et les étrangers qui compromettent la sécurité intérieure de la Suisse.

«Ils insistent, en outre, pour que le Conseil fédéral hâte l'organisation du corps des volontaires et de la gendarmerie de l'armée qui doivent être chargés de la surveillance de nos frontières, afin de pouvoir, au plus tôt, licencier les troupes encore mobilisées.

«Ils demandent également à interpellier le Conseil fédéral sur les mesures ordonnées en exécution des déclarations faites le 12 novembre dernier, par le président de la Confédération, contre les auteurs des troubles des 11, 12 et 13 novembre.»

Les préliminaires de paix

Rome, 4 décembre.

Les préliminaires de paix seront signés dans la seconde moitié du mois de décembre. Il est certain qu'aussi le président Wilson approuvera, après un bref échange de vues, les ententes intervenues entre les gouvernements alliés.

Francfort en dehors de l'occupation

Francfort, 4 décembre.

(Gazette de Francfort.) — Le bourgmestre Voigt a reçu le télégramme suivant du secrétaire d'Etat Erzberger:

D'après une information parvenue à l'instinct à la commission d'armistice à Spa, Francfort n'est pas compris dans le territoire occupé, mais dans la zone neutre. L'office de la ville pour les informations fait remarquer que cette nouvelle doit être maintenant considérée comme définitive.

On mande en outre de Berlin: En ce qui concerne Francfort, il est des maintenant certain que le district postal de Francfort, c'est-à-dire toutes les communes qui y sont comprises, ne sera pas occupé.

Pillages à Cologne

Cologne, 4 décembre.

(Gazette de Francfort.) — Les pillages qui se sont produits à Cologne ont pris aujourd'hui un tel caractère de gravité que le comité de salut public a décidé de prendre de vastes mesures de précaution et d'intervenir contre les pillards sans considération aucune et à l'aide des armes. Dans la région du port, tous les restaurants ont été fermés et de grandes étendues de territoire ont été interdites à la circulation, afin de mettre en sûreté les grands stocks appartenant à la communauté. A midi, de nouvelles réunions eurent lieu dans la région du port. De forts détachements de police et de gardes civiques ont été mis sur pied pour empêcher le pillage. Dans la nuit du 4 décembre, des dépôts de marchandises dans différents points de la ville ont été pillés. Un grand nombre de pillards se rassemblèrent devant l'office de l'approvisionnement, mais ils ont été repoussés par les détachements renforcés de la police et de la garde civique armée de mitrailleuses. Ils quittèrent alors l'office de l'approvisionnement et parcoururent les rues de la ville où se trouvent situées les principales maisons de commerce. Une maison de confections a été complètement pillée. Au cours des rencontres avec la police on dit qu'il y a eu des morts et blessés, mais on ne sait rien jusqu'à présent de précis sur leur nombre.

L'armée de Mackensen

Budapest, 4 décembre.

(Gazette de Francfort.) — D'après une nouvelle de Hermannstadt, le maréchal Mackensen s'est déclaré opposé au désarmement de son armée et s'est soustrait à des négociations ultérieures en partant pour une destination encore inconnue. Cependant son état-major qui est resté à Hermannstadt négocie avec les représentants du gouvernement hongrois et a admis le désarmement des troupes allemandes, mais cela seulement lorsque la ligne de démarcation prévue dans le traité d'armistice sera franchie.

Le sort de Guillaume II

Londres, 4 décembre.

(Havas.) — L'Evening News apprend que, dans le cabinet de guerre les représentants de la France et de l'Italie sont absolument d'accord sur la question du châtiment à infliger à l'ex-empereur. Il a été décidé de ne prendre aucune décision sur les mesures à exercer avant l'arrivée de M. Wilson en France. La Grande-Bretagne, la France et l'Italie sont décidées à ne pas s'arrêter à des difficultés d'ordre technique pour arriver à la punition de Guillaume II. Si la Hollande refuse l'extradition sans le consentement du gouvernement allemand, les gouvernements alliés prendront des mesures pour exercer sur celui-ci une pression suffisante pour obtenir le consentement nécessaire. Il n'y a aucun doute maintenant que l'empereur peut-être poursuivi. Les conseillers juridiques du gouvernement anglais ont montré la voie juridique à suivre pour faire des actes reprochés à l'ex-empereur un crime susceptible de l'extradition si un doute quelconque pouvait encore subsister sur le caractère des faits.

Le premier revoir des ex-souverains

Londres, 30 novembre.

Le correspondant du Daily Express, à Maarsbergen, a télégraphié : L'ex-impératrice d'Allemagne est arrivée en Hollande le 28 novembre. Pour quiconque a vu l'édalut avec lequel elle était reçue autrefois, la réception du 28 novembre a dû paraître presque tragique. Nous sommes informés que, en raison de sa maladie de cœur, et pour raccourcir son voyage, elle quitterait le train à Maarsbergen, où nous arrivâmes sous une pluie battante quelques instants avant le train. Il n'y avait sur le quai que le comte Beninck, quelques dames de la cour portant des bouquets, le bourgmestre et des gendarmes. A l'arrivée du train, un tapis fut jeté devant le sleeping-car, et une vieille dame en sortit avec difficulté. C'était l'ex-impératrice. Ses cheveux blancs de neige contrastaient avec son chapeau et son costume noir : elle semblait être en deuil. Tous les assistants restèrent silencieux. Les hommes se découvrirent et les femmes firent une révérence. Avec l'aide du comte Beninck, Augusta-Victoria monta dans une auto qui la conduisit au château d'Amerongen.

Le cardinal Hartmann

Cologne, 4 décembre.

(Wolff.) — La Gazette de Cologne est autorisée à déclarer que l'allégation de certains cercles berlinois d'après lesquels le cardinal Hartmann serait intervenu pour que l'Allemagne occidentale tende à former un Etat indépendant et que des parties de l'Allemagne reviennent à la France est complètement dénuée de fondement.

En Wurtemberg

Stuttgart, 4 décembre.

(Wolff.) — Le Staatsanzeiger publie, dans son numéro d'aujourd'hui, l'ordonnance électorale pour la diète constitutionnelle wurtembergeoise. 150 députés doivent être élus au scrutin pour tout le pays qui constitue un cercle électoral unique. Les élections auront lieu d'après le vote proportionnel. Il y sera procédé le dimanche 26 janvier.

La baisse de la Bourse

Une nouvelle baisse s'est produite hier à Genève en ce qui concerne les changes. Le Paris est descendu de 10 cent. et est à 89.95 ; le Berlin descend de 24 cent. et est à 61.75 ; le Vienne est en baisse de 5 cent. et est à 31.70.

Démenti

Berne, 4 décembre.

L'agence de presse italienne reçoit de Rome, de source autorisée, l'information suivante : La nouvelle répandue par le Bureau de correspondance viennois, d'après laquelle le gouvernement italien aurait l'intention d'occuper Vienne, est de pure invention. L'Italie se borne à remplir exactement les clauses militaires de l'armistice.

L'administration de Vienne

Vienne, 4 décembre.

(B. C. V.) — L'assemblée communale provisoire de la ville de Vienne, composée de 105 membres, dont 84 chrétiens-sociaux, 60 social-démocrates, 19 allemands-libéraux et 2 nationaux-allemands, plus 12 femmes, représentant les femmes de Vienne, a tenu aujourd'hui sa séance constitutive. Le maire souhaita la bienvenue. Le conseil communal prête ensuite son serment d'entrée en charge. Au milieu d'interpellations M. Weisskirchner a été élu maire ; le chrétien-social Hossrein et le social-démocrate Reumann ont été élus vice-maires. On procéda ensuite aux élections des 30 conseillers communaux. Les chefs des partis donnèrent lecture de leur programme. Puis, la séance fut close.

Le roi de Monténégro

Paris, 4 décembre.

(Havas.) — Le Matin a interviewé le roi de Monténégro, qui a déclaré que la réunion de Podgoritz n'est pas valable. Il a ajouté que sa dynastie a toujours été aimée et obéie ; lui-même n'a pas laissé un mauvais souvenir. Il ne sera pas déposé ; si toutefois il en était autrement, il s'inclinerait, ne voulant pas méconnaître la volonté populaire. Le gouvernement a pris les mesures nécessaires pour assurer la démobilisation de la réserve de l'armée territoriale, avant la fin de février 1919.

La Transylvanie

Budapest, 4 décembre.

(B. C. V.) — L'opinion publique hongroise est bouleversée par le fait que l'assemblée nationale roumaine, à Gyula Feherver, a déclaré, hier, que les Roumains de Transylvanie et de la Hongrie se sépareraient de la Hongrie et s'uniraient sans réserve au royaume de Roumanie. L'opinion publique hongroise a appris, avec une profonde douleur que l'assemblée nationale roumaine éleverait des prétentions non seulement sur des territoires roumains, mais aussi sur des territoires magyares, et que la Roumanie veut incorporer des territoires dans lesquels les Hongrois possèdent la majorité absolue. Les églises protestantes de la Hongrie ont envoyé des délégations au président Wilson et au roi d'Angleterre, ainsi qu'à des personnalités politiques protestantes de la Suisse, de la Hollande et

de l'Angleterre, à l'effet de les rendre attentifs aux dangers qui menacent 4 millions de protestants hongrois, par suite du morcellement de la Hongrie.

L'assemblée nationale allemande

Cassel, 4 décembre.

(Gazette de Francfort.) — Le conseil des ouvriers et soldats de Cassel a récemment proposé à Berlin que l'assemblée nationale soit convoquée à Cassel. Nous apprenons aujourd'hui de source bien informée que l'on est en droit d'attendre que cette offre trouve un écho favorable dans le gouvernement d'Etat. La situation favorable de Cassel au centre de l'Etat parle en faveur du choix de cette ville. Elle peut être de toutes parts rapidement et facilement atteinte. Il sera d'autant plus facile de pourvoir au logement d'un grand nombre de participants que quatre grands châteaux se trouvant en possession de l'Etat sont à disposition. Ils peuvent être passagèrement aménagés pour recevoir des étrangers. Pour la séance plénière de l'assemblée nationale, on disposera de la grande salle de la ville, qui peut facilement contenir 2000 personnes.

Le cabinet espagnol

Madrid, 4 décembre.

(Havas.) — Un meeting du cercle de l'Union commerciale a protesté contre les projets d'autonomie de la Catalogne et a décidé que, si l'autonomie est accordée, toutes les provinces demanderont également à rompre toutes relations avec la Catalogne.

En Espagne

Madrid, 4 décembre.

(Havas.) — M. Romanos, après avoir conféré avec le roi a déclaré qu'il était chargé de former le nouveau cabinet et espère présenter le nouveau ministère à la signature du roi. M. Romanos a rendu visite à MM. Maura, Dato, Alba et Garcia-Prieto.

Révolution à Kief

Du Bureau télégraphique ukrainien de Suisse :

On communique de Kief que, après de très durs combats pendant lesquels un régiment helmanan passa du côté des assaillants, les troupes de l'Union nationale occupèrent la capitale ukrainienne. Dix mille hommes tombèrent des deux côtés, dont 500 officiers russes. Le gouverneur Gerbel, qui cherchait à s'enfuir, fut arrêté et interné à Jimeniska. Le hetman Skoropadsky a été fusillé, et tout le pouvoir en Ukraine a passé à l'Union nationale ukrainienne.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le clergé et l'épémie de grippe

Le Saint-Père a adressé au cardinal-évêque de Rome une lettre où il rend un bel hommage à l'abnégation et à l'héroïsme dont a fait preuve le clergé de la ville pendant l'épémie de grippe. Le Pape déplore les victimes que le fléau a fauchées parmi le clergé ; mais il se réjouit de voir que le Bon Pasteur compte encore beaucoup d'imitateurs qui donnent leur vie pour leurs brebis.

Nouvelles diverses

A New-York, s'est constitué un comité pour l'érection d'un arc de triomphe sous lequel passeront les troupes américaines revenant d'Europe.

L'Echo de Paris annonce que M. Bapsi, ministre de France à Christiania, remplacera M. Dolanney, à Tokio.

Une commission spéciale du Storting norvégien s'est réunie mercredi pour décider de l'attribution des prix Nobel.

La ville de Bucarest se prépare à recevoir le roi, la reine, la famille royale, les généraux actuels, le corps diplomatique allié dont l'entrée solennelle est fixée au 14 décembre.

On annonce la mort à Weimar du général allemand Fritz von Below, qui commandait jusqu'au printemps dernier un groupe d'armée sur le front occidental.

PETITE GAZETTE

Le prince Humbert, fils du roi Victor-Emmanuel, vient de subir avec succès les premières épreuves du baccalauréat, ce que les Italiens appellent la licence de collège. Le prince héritier d'Italie est âgé de quatorze ans.

Le Mouvement social

Le semaine de 48 heures

Un industriel écrit à la Nouvelle Gazette de Zurich qu'il serait dangereux pour la Suisse de précipiter les choses, en ce qui concerne l'adoption de la semaine de 48 heures.

Tout le monde applaudirait à l'adoption de la journée de 8 heures et à la suppression du travail du samedi après-midi, si la mesure était générale, internationale ; mais, pendant que certains grands pays ne veulent pas en entendre parler, la Suisse doit agir avec circonspection.

Une concurrence économique très aigre s'établira au lendemain de la paix. Diminuer la production industrielle de la Suisse, pendant que les Etats voisins donneront à la leur le maximum d'intensité, ce serait préparer notre ruine. L'Allemagne, l'Autriche, la Russie viennent d'adopter la semaine de 48 heures ; mais cela durera-t-il ? La France, loin d'entrer dans cette voie, abolit l'innovation dans les territoires allemands dont elle prend possession.

Echos de partout

DES VICTIMES DE LA PAIX

De l'Œuvre de Paris : Avec un imperceptible sourire, le secrétaire d'Etat-major dit au capitaine chargé de la papeterie du bureau :

— Alors, mon capitaine, vous allez pouvoir vous faire démobiliser.

Le capitaine releva brusquement la tête, montra un front bas, des yeux noyés, une amoultache sans fierté ; d'une voix indignée, il répondit : « Vous trouvez ça rigolo, vous ! »

— Il n'est que temps ! soupira l'auxiliaire sans tarder hémisme.

— Pour vous, mais pour moi ! Et avec une bienveillance inattendue, une tristesse voilée, il continua :

— Asseyez-vous, mon ami, écoutez-moi. J'ai quarante-huit ans ; j'ai fait quinze ans de service militaire ; j'ai servi avec les qualités que j'avais ; j'ai quitté le régiment avec la médaille militaire, une retraite d'adjudant, pas tout à fait mille francs par an ; j'avais droit à une petite place, je suis entré à l'Hôtel de Ville, dix-huit cents francs, deux mille quatre à la mobilisation. Je vivais péniblement avec ma femme et mes trois filles, mais enfin, je vivais. La guerre a éclaté. Naturellement, j'étais officier de complément ; comme j'ai de grosses varicoses, — je n'ai pas de secret pour vous, — depuis quatre ans je suis resté dans ce bureau, j'ai monté en grade, j'ai eu la croix, je touche actuellement près de sept mille francs. Vous direz que je ne les gagne pas, je sais bien, mais tout de même je les touche, j'ai pu améliorer un peu ma vie, j'ai marié mon aînée avec un garçon très bien, j'ai épousé la fille du capitaine Lapipe, mais qui ne se serait pas marié avec la fille de Lapipe expéditionnaire. Demain, je vais me retrouver comme jadis avec mes petites ressources plus les deux cent cinquante francs de ma croix. Le prix de la vie a au moins doublé et j'ai encore deux filles qui grandissent... C'est pourquoi la paix, qui réjouit tout le monde, m'accable, et je tremble devant la perspective d'existence que je vais retrouver... Et je ne suis pas le seul dans mon cas, allez ! Est-ce juste ?

— Puisque vous ne pouviez pas aller au front, on aurait dû vous laisser à votre bureau, vous ne vous seriez pas créé des besoins ! répliqua l'impitoyable secrétaire.

— Croyez-vous que j'aurais voulu laisser passer la guerre sans faire mon devoir ? s'écria le vieil adjudant avec la plus patriotique indignation.

NOT DE LA FIN

Dans un salon, à Paris : — C'est de la porcelaine de Chine ; on l'a décorée avant de l'envoyer au feu... — De quel embusqué parlez-vous ?

Confédération

A la légation suisse de Pétersbourg

Zurich, 4 décembre. La Nouvelle Gazette de Zurich apprend de Berne que la prise de possession des archives de la légation suisse à Pétersbourg par les troupes bolchevistes, sur laquelle on ne possède toujours aucune nouvelle au Palais fédéral, provoque une sérieuse inquiétude.

A la suite de la révolution russe, les ressortissants suisses à Pétersbourg ont déposé à la légation des objets de valeur et de l'argent comme cela s'est produit pour les ressortissants d'autres pays neutres. On suppose que les bolcheviks russes cherchaient moins à s'emparer des archives de la légation que de voler les valeurs déposées.

Un secrétariat français de l'Union des arts et métiers

L'Union suisse des Arts et Métiers, réorganisée l'année dernière et qui comprend environ 200 sections et groupements professionnels et près de 200,000 membres, va étendre son activité dans la Suisse romande. Elle a ouvert un concours pour le poste de secrétaire français.

ARMÉE SUISSE

Après la grève

Le Conseil fédéral, sur la proposition du commandement de l'armée, a promu au grade de colonel commandant de corps d'armée, l'adjudant général colonel divisionnaire Brigger, et le chef d'arme du génie, colonel divisionnaire Weber.

Les espoirs des meneurs

Au congrès radical zuricois, un orateur, M. Wehrin, a cité le propos suivant que les meneurs de la grève antinationale avaient répandu dans les ateliers zuricois : Faites la grève sans crainte ; le nouveau gouvernement payera les salaires. Mardi, le Conseil d'Etat sera par terre, et mercredi, ce sera le tour du Conseil fédéral.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Vol important à Rome

Dans la nuit du 2 décembre, des toilettes de dames d'une valeur de 100,000 francs ont été volées dans un magasin de modes à Rome. L'infraction a été commise par une bande de voleurs de profession.

Les nouveaux abonnés pour 1919

recevront la « Liberté » dès le 15 décembre prochain à condition d'avoir envoyé le prix de leur abonnement, pour six ou douze mois.

L'ADMINISTRATION.

FRIBOURG

Chez nos soldats malades

Berne, 4 décembre.

Pour la trente-huitième fois, la mort a fauché dans les rangs de notre régiment fribourgeois. Le soldat Denis Papaux, 1/14, de Treyvaux, vient de succomber après une maladie longue et particulièrement douloureuse. Notre cher camarade a supporté la souffrance avec une résignation chrétienne, une patience inspirée par un grand esprit de foi, qui ne s'est pas démentie un seul instant. Ce courage suraffectuel a souvent ému très vivement tous ceux qui l'ont entouré. Que Dieu récompense ce bon et cher serviteur !

Quelques patients ont vu leur état s'améliorer un peu depuis hier ; les autres restent à peu près stationnaires. On ne peut assister, sans se sentir profondément touché au fond de l'âme, à cette lutte de la vie et de la mort, dont l'issue reste incertaine.

Les deux lazarets du Schenzi et du Spilacker sont évacués ; les quelques patients qui étaient encore dans ces deux établissements ont été transférés aux cliniques de Victoria et de Salden. Nous avons encore plus de 100 malades, dont une douzaine gravement atteints, dans les lazarets des Casernes, de Muristalden, du Breitfeld, de Hofwil, de Brunnmat et de Inselfspital.

Bâle, 4 décembre.

Si la grippe, hélas, après notre départ de Berne, a continué ses ravages dans les rangs des malades que nous y avions laissés, ici, à Bâle, heureusement, elle ne nous a pas suivis. L'épidémie, sur les bords du Rhin, semble, dans le régiment, définitivement éteinte.

Le canton de Fribourg a témoigné, à l'égard de ses fils sous les armes, d'une générosité qui est allée au cœur des soldats et de leurs chefs, comme aussi des parents accourus au chevet des grippés.

Evidemment, la distribution des envois dans les nombreux lazarets où se répartissent nos malades, a exigé un certain temps. Au moment où elle arrivait pour les atteindre, quelques-uns de nos soldats étaient déjà en convalescence dans leurs familles. Cadeaux et douceurs auront été la consolation de ceux que la grippe avait frappés plus tard ou immobilisés plus longtemps.

Après les malades, ce sont les valides, ceux dont la tâche est, ces jours-ci, d'autant plus lourde qu'ils sont moins nombreux pour la partager et que les congés ont dû être supprimés, précisément à cause de la réduction de l'effectif, que nous aimerions pouvoir égarer un peu à leur tour. Tous les dons continueront, par conséquent, à être les bienvenus ; dons en nature, en espèces, vêtements chauds. La Liberté a déjà annoncé qu'il faudra désormais les adresser au Bureau des dons R. I. 7, à Bâle. De la lecture, des revues illustrées surtout, feront particulièrement plaisir aux convalescents, qui seront réunis, dès aujourd'hui, dans une charmante station de la campagne bâloise : les bains de Schauenburg, près Liestal.

Capit. L. Weber, amôn. R. I. 7.

Pour nos soldats

Villa Saint-Jean, Fribourg, 50 fr. ; Dr Beck, professeur à l'Université, 20 fr. ; René Brunschwig, Fribourg, 20 fr. ; M. Joseph Purro, représentant, 5 fr. ; Henri Bettin, 10 fr. ; Ernest de Week, 10 fr. ; M. et Mme P. de Pury, Neuchâtel, 100 fr. ; Section des dames de l'Association populaire catholique de Fribourg, 50 fr. ; Charles Amel, Matran, 15 fr. ; M. et Mme Daesler, 10 fr.

Le monument à nos morts

On nous écrit : Nous serons tous d'accord d'élever un monument en l'honneur des soldats fribourgeois morts pour la patrie ; mais, à mon avis, il ne faudrait pas faire appel aux particuliers par une souscription publique. Puisque ce doit être une œuvre de reconnaissance nationale, c'est au Grand Conseil, qui se réunira prochainement, de voter le crédit nécessaire.

Ainsi, tous les citoyens contribueront à cette manifestation patriotique. Ce monument aurait sa place toute désignée au milieu du square des Grand-Places, à l'entrée de la ville.

Étrangers aux employés fidèles

M. et Mme Ph. de Week, 10 fr. ; M. et Mme de Vries, 10 fr. ; Anonymo, 5 fr. ; Banque A. Nussbaumer et Co., 25 fr. ; Sellier, Lüdaz, 5 fr. ; E. Wassmer, S. A., 25 fr. ; Comtesse Georges de Diesbach, 10 fr. ; M. et Mme Léon Stocklin, 5 fr. ; M. Lucien Guenat, 10 fr. ; M. Alfred Waisenbach, 10 fr. ; Dr Ant. Favre, 10 fr.

Produit d'une souscription dans la commune de Treyvaux (déjà mentionnée), 332 fr. 45 ; Produit d'une souscription dans la commune d'Arconciel, 56 fr. ; Dr E. Dupraz, avocat, 25 fr. ; Dr E. Savoy, conseiller d'Etat, 20 fr. ; Dr Clémence, avocat, 20 fr. ; Professeur Girardin, 5 fr. ; J. Piller, secrétaire de ville, 10 fr. ; C. Bonny, 5 fr. ; Société des cafetiers de la ville de Fribourg, 30 fr.

Conseil communal de Fribourg, 500 fr. ; Henri Bettin, 10 fr. ; Ernest de Week, 10 fr. ; Fabrique d'engrais chimiques, 100 fr. ; M. et Mme Figi, directeur, 25 fr. ; M. et Mme Daesler, 5 fr.

Les adieux des internés

de l'hôpital A. S. A.

On nous écrit : Les adieux des internés français et belges de l'hôpital de Gambach ont eu un caractère tout intime, que nous ne voudrions pas violer en les racontant. Mais, comme n'en rien dire pourrait laisser croire que les heureux parlants ont manqué de reconnaissance, nous nous hasardons à noter brièvement leurs derniers gestes. N'aimons pas s'entretenir de ceux qui sont partis et qu'on regrette ?

Vendredi, 29 novembre, après la bénédiction du Saint Sacrement et la prière du soir, une conférence avec projections réunissait dans le corridor du 2<sup>m</sup> étage, avec les docteurs et le personnel de l'hôpital, tous les officiers et soldats de l'A. S. A. et de l'annexe. Quelques invités, parmi lesquels une grande amie de la maison, M<sup>lle</sup> de Zurich, s'étaient joints à nous.

M. Margot, envoyé de la Commission romande, n'eut pas de peine à nous intéresser. Il parlait de l'Alsace-Lorraine. Quel sujet fait vibrer en ce moment les cœurs français comme celui-ci ? Les paysages, des Vosges au Rhin, les villes, les villages défilèrent tour à tour devant nous dans leur grandeur et leur mélancolie. De temps en temps, le piano et le violon, par des accords d'une douceur infinie, animaient les vues, elles-mêmes si suggestives, si parlantes. L'attention était intense. A la fin, le P. Marie-Bernard, aumônier, se faisant l'interprète de tous, remercia le conférencier de la délicate pensée qui lui avait fait présenter l'Alsace à ceux qui avaient tant souffert pour elle. Ces images chères, qu'ils emporteront demain dans leur pays, me leur feront oublier tout ce qu'ils ont vu, tout ce qu'ils ont aimé en Suisse.

A l'issue de la conférence, un punch est servi aux hommes, durant lequel le capitaine Moreau, au nom de ses camarades, remercia M. le docteur Clément de son dévouement aussi éclairé qu'infatigable. Les internés de l'hôpital lui laissèrent deux souvenirs de prix, qui lui diront leur reconnaissance. Mais le médecin en chef ne saurait garder pour lui tous ces éloges, et dans sa réponse, il rappelle aux soldats, depuis peu à Fribourg, le souvenir de tous ceux, de toutes celles, qui ont contribué à installer cette maison où qui s'y sont dévoués : docteurs, administrateur, religieuses, infirmières, employés. Mention spéciale est faite du D<sup>r</sup> Pachantoni, mort à la tâche. M. le docteur Clément donne lecture d'une très belle lettre, dans laquelle M<sup>lle</sup> de Monlach, dont on sait le dévouement à l'œuvre, s'excuse de n'être pas au milieu de nous et adresse ses vœux aux partants. Chacun reçoit d'elle des douceurs et une magnifique vue de Fribourg, M<sup>lle</sup> de Zurich fait servir un vin chaud et distribue, de son côté, des blocs de cartes artistiques de la ville et des cigarettes. La joie est grande dans les cœurs, et la reconnaissance en débordé.

Le lendemain, jour du départ, cette reconnaissance trouve son expression la plus haute dans la sainte messe, à laquelle la plupart des hommes assistèrent et que le Père aumônier célébra pour tous les bienfaiteurs et amis des internés. En leur rappelant pour qui ils devaient prier, il n'eut garde d'oublier M. le capitaine Savoy, aumônier en chef, que son devoir patriotique, à notre grand regret, a retenu loin de nous durant ce jour des adieux. La bénédiction du Saint Sacrement et la Magnificat étourdirent la cérémonie.

Et maintenant l'hôpital est triste dans sa solitude ; il est vide ; mais le souvenir de la charité suisse qui s'y est donné carrière le remplira longtemps, attirant sur lui de précieuses bénédictions pour l'avenir.

Nous ne disons rien des adieux à la gare. Tout Fribourg était là pour jouir de ce spectacle émotionnant et pour acclamer ceux qui partaient dans l'allégresse de la victoire.

Eglise de Notre-Dame

Adoration nocturne pour les hommes, de jeudi soir, 5 décembre : 8 1/2 h. Chapelet et bénédiction. Exposition du Saint Sacrement jusqu'à 5 1/2 h. du matin ; messe de l'Avent.

Cette dévotion si méritoire ne sera jamais plus utile que dans les circonstances que nous traversons. Ceux qui s'y livreront ne manqueront pas de prier pour écarter les maux dont nous souffrons : les menaces révolutionnaires d'esprits dévoyés et l'épidémie qui sème la désolation et la misère dans beaucoup de foyers.

Eglise de la Visitation

Prénier vendredi de décembre 7 h. 20. Sainte messe, suivie de l'amende honorable et de la bénédiction du Saint Sacrement. 5 h. soir. Réunion mensuelle des associés de la Garde d'honneur. Sermon. Consécration. Bénédiction. Le Très Saint Sacrement reste exposé toute la journée.

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

Nouveaux dons : Commune d'Estavayer, 20 fr. — M. Louis Schmutz-Noyer, Sugiez, 10 fr. — M. Louis Guindol-Guilod, Sugiez, 10 fr. — M. le docteur Pittet, 10 fr. — Institut de Sainte-Ursule, 10 fr. — M. Keschreigenossenschaft, Alterswil, 10 fr. — M. Joseph Abriel, instituteur, Massonnens, 5 fr. — M. Isidore Gillon, Châttonnaye, 5 fr. — Sanatorium Adélheid, Untergeri, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Marie Ullrich, Courtozin, 5 fr. — M. Louis Anderson, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Zwicky-Recordon, pharmacien, Romont, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Alice Noyer, Nant, 5 fr. — M. Henry de Buman, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Dupraz-Essévia, 5 fr. — M<sup>lle</sup> Essévia, rue de la Préfecture, 5 fr. — M. Gasser, juge, Môtier, 5 fr. — M. Grandjean, tannier de Morat, 5 fr. — M. le rév. curé Saph. Muris, 3 fr. — M. le rév. curé Gendre, La Joux, 2 fr. — M. J. Dutoit, Prev. 1 fr. — M<sup>lle</sup> Marie Bugnon, 1 fr. — M. Alphonse Bongard, Ependes, 1 fr.

Dernière Heure

Le retour du maréchal Foch

(Reuter.) — Le maréchal Foch et ses collègues se sont rendus à la gare en automobile fermée. Une foule immense les a ovationnés. Etaient présents à la gare, sir Henry Wilson, représentant de M. Balfour, les ambassadeurs de France et d'Italie et les notabilités françaises et italiennes. Le duc de Connaught accompagna les visiteurs à leur coupé et les salua cordialement de la part de Sa Majesté.

Le secrétaire de M. Lloyd George accompagna les visiteurs à Paris, où il présidera aux arrangements de la visite prochaine de M. Lloyd George.

Une motion américaine

(Reuter.) — Au Sénat, M. Knox a déposé une résolution demandant le retrait immédiat des forces révolutionnaires américaines de l'arme et de la flotte et la révocation des pouvoirs présidentiels extraordinaires, quand l'ennemi aura satisfait aux conditions d'armistice.

La résolution a été renvoyée sans discussion à la commission de affaires étrangères.

Pour l'assemblée nationale allemande

(Wolf.) — Une manifestation des pionniers de Munich en faveur de l'Assemblée nationale a eu lieu hier, à midi, devant le ministère des affaires étrangères. Une délégation des pionniers s'est rendue auprès du président du Conseil qui l'a reçue en présence de tous les ministres. Le président du Conseil Eisner a assuré que le délai pour la convocation de l'Assemblée nationale serait porté à la connaissance du peuple ces prochains jours.

Les radicaux allemands

(Wolf.) — Une entente est intervenue entre le parti démocratique allemand et le parti populaire allemand. Cette entente aura pour résultat l'entrée de ce dernier dans le parti démocratique allemand.

La participation des personnalités dirigeantes de l'ancien parti national libéral et du parti populaire allemand est assurée.

La disette de charbon en Autriche

(B. C. V.) — Vu l'extrême pénurie de charbon, une ordonnance entrée en vigueur hier prescrit la fermeture complète de tous les théâtres, cinémas, salles de conférences, la fermeture des cafés et restaurants à 9 heures du soir, la limitation de la consommation du gaz à un m<sup>3</sup> par jour, la fermeture des portes de maisons à 8 h. du soir et la fermeture des magasins et ateliers à 4 h. après midi, à l'exception des magasins de denrées alimentaires.

M. Karolyi malade

(Budapest, 5 décembre.) — Le ministre président, M. Karolyi, est alité ; il a la fièvre.

Une enquête de la Croix-Rouge

(B. C. V.) — Samedi arriveront de Berne le professeur Ferrière et son neveu le D<sup>r</sup> Ferrière, en qualité de délégués du Comité international genevois de la Croix-Rouge qui, sur l'initiative du secrétaire d'Etat américain Lansing, viendront se rendre compte de la situation dans les hôpitaux autrichiens.

Les délégués suisses seront attendus à Feldkirch par des représentants de la Croix-Rouge autrichienne et seront reçus à Vienne par le président central de la Croix-Rouge et les représentants de l'office autrichien-allemand de la santé publique.

Les délégués télégraphieront immédiatement leurs observations au Comité international de Genève qui enverra un homme de confiance à la conférence de Versailles pour la renseigner exactement au sujet de l'aide à accorder à l'Autriche.

Grèce et Turquie

(Agence d'Athènes.) — On mande de Constantinople que, aussitôt après la capitulation turque, les députés grecs déposèrent à la Chambre ottomane une motion exigeant du gouvernement la punition des auteurs des crimes commis en Turquie depuis cinq ans envers les populations grecque, arménienne et arabe.

Pour ce geste courageux accompli avant l'arrivée des forces alliées à Constantinople, au risque de leur vie, les députés grecs furent l'objet de chaleureuses manifestations de la part des Grecs, des Arméniens et des Arabes.

On mande de Mytilène qu'un négociant grec de Smyrne, M. Simon Pantazopoulos, mort dernièrement, a légué toute sa fortune de 12 millions de francs en faveur de l'Etat hellénique. M. Venzélos est arrivé à Athènes, où il a été reçu avec enthousiasme par la population.

SUISSE

Les effets de la révolution allemande

(Berne, 5 décembre.) — Les importations de charbon ont été, du 1<sup>er</sup> au 30 novembre, de 78,058 tonnes, dont 63,313 seulement d'Allemagne, 265 d'Autriche et 14,280 des pays de l'Entente.

Décès du peintre Vuillemet

(Lausanne, 5 décembre.) — La nuit dernière est décédé à l'âge de 70 ans le peintre Charles Vuillemet, historien et archéologue, auteur de nombreux ouvrages, pendant plusieurs années membre de la commission fédérale des Beaux-Arts.

Décès à Saint-Gall

(Saint-Gall, 5 décembre.) — La nuit dernière est décédé M. l'abbé Joseph Halimann, recteur de l'Ecole réelle catholique de

Saint-Gall, né en 1883, originaire de Morschwil. Il avait fait ses études à Baslestadt et Fribourg et avait été ordonné prêtre en 1909.

Chambres fédérales

(Berne, 5 décembre.) — Le Conseil des Etats a repris jeudi l'examen du budget de la Confédération.

M. Dind (Vaud) exprime le vœu que le Conseil fédéral interne les bolchévistes russes encore présents dans notre pays, plutôt que de les expulser. Cela aurait pour effet de nous assurer des gages pour user de représailles.

M. Calonder rappelle que l'expulsion de la mission maximaliste s'est faite avec tous les égards possibles. On sait par quel procédé le gouvernement russe a répondu. Le Conseil fédéral estime que, dans les circonstances présentes, il ne pouvait agir autrement, mais, comme le dit M. Dind, il y a encore en Suisse assez d'éléments russes bolchévistes pour qu'on puisse se servir d'eux comme otages, cas échéant.

Le Conseil national prend acte des votations populaires des 2 juin et 13 octobre.

Puis, il continue le débat sur l'exercice des pleins pouvoirs du Conseil fédéral.

D'accord avec le Conseil fédéral, l'Assemblée adopte sans discussion une motion de M. Straumann (Bâle-Campagne) demandant la révision de la loi sur l'assurance militaire, en tenant compte des expériences faites au cours de la mobilisation.

M. Ohlenstein (Saint-Gall) rapporte sur les affaires juridiques.

Le Mercure et Noël

Notre édition locale renferme la Feuille de Noël de « Mercure » 1918, maison spéciale pour les cafés ; feuille sur laquelle nous nous permettons d'attirer l'attention de nos lecteurs.

Etat civil de la ville de Fribourg

- Natacances 27 novembre. — Schmutz, Adèle, fille de Casius, employé aux C. F. F., d'Ueberstorf, et de Jeanne, née Thomet, rue du Tilleul, 27. 28 novembre. — Oberson, Louis, fils de Joseph, appointé gendarme, d'Estlévonnens, et de Mélanie, née Gaillard, Neuveville, 33. Brühart, Marcel, fils d'Auguste, voyageur, de Saint-Ours, et d'Edwige, née Amey, Montravers, 33. 30 novembre. — Zellweger, Georges, fils d'Edouard, relieur, de Fribourg, et de Marie, née Egger, Neuveville, 170.

Décès

- 25 novembre. — Eicher, Marie (Sœur Bathilde, fille de Joseph, d'Ueberstorf, religieuse à la Crèche, 54 ans (grippe). Remy, Raoul, fils de Gabriel, rentier, de Fribourg, 35 ans, rue de Romont, 35. Fasel, née Hermann, Alberta, épouse de Théodore, de Tavet, 37 ans, rue de la Samaritaine, 33 (grippe). Crausaz, née Kolly, Anna, épouse de Pascal, de Lussy, 34 ans, Pérolles, 16 (grippe). 26 novembre. — Nisselle, Basile, fils d'Antoine, de Vuisternens-en-Ogoz, prébendaire à la Providence, 73 (grippe). Schmid, Jean, époux de Marie, née Schenk, de Meikirch (Berne), 72 ans, Derrière les Jardins, 58. Sansonnens, Félix, fils de Jules, agriculteur, de et à Autavaux, 22 ans (grippe). Scherrer, Bertha, fille de Frédéric, d'Agrimoine, cuisinière à Hattenberg (Saint-Ours) 35 ans (grippe). 28 novembre. — Gottrau, Léon, fils d'Edmond, rentier, de Pierrafortscha et Fribourg, 63 ans, Grand-Fontaine, 13. Schacher, Jules, époux de Marie, née Perroud, chauffeur retraité, de Granges-Paccot, 47 ans, Pérolles, 4. 30 novembre. — Hafner, née Chatonay, Sophie, épouse de Hugo, de Courgevaux, 55 ans, Pérolles, 57. Weber, Camille, fils de Joseph, charron, de Fribourg, 33 ans, Champ des Gibles, 45 (grippe). Schafer, Etienne, fils de Christophe, agriculteur, d'Alterswil, 35 ans, Grand-rue, 5 (grippe).

Calendrier

Vendredi 6 décembre. Saint NICOLAS, évêque. Saint Nicolas, surnommé le Grand et le Thaumaturge, vit le jour à Patara, en Lycie. A la mort de ses parents, il distribua ses biens aux pauvres et se fit religieux. Monté après son oncle sur le siège épiscopal de Myre, il rendit son nom célèbre par de nombreux prodiges. Il combattit vaillamment l'hérésie acrienne au Concile de Nicée.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Table with 12 columns for days of the month and 2 rows of temperature data (725.0 to 690.0).

Jeune fille

de 19 ans, progrès, laborieuse, forte et de bonne constitution demande place dans la Suisse française, pour aider à la cuisine en vue de s'y perfectionner. Bons certificats à disposition. Entree au nouvel an. Gage selon entente. S'adresser à M<sup>lle</sup> Elise Miedo, Bandels, p. Guin, canton de Fribourg. 6781.

On demande pour un grand ménage à Fribourg, un

culinier

et une femme de chambre bien recommandées et capables. Entrée au plus tôt. S'adresser sous P 7367 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande PENSION

dans bonne famille, pensionnant un homme, si possible avec leçons de français pour une dame mariée désirant sejourner deux mois environ dans la Suisse romande, pour études de langue. Ecrire sous P 8011 Lz, à Publicitas, S. A., Lucerne. 6308.

Ménage sans enfants demande

maisonnette ou logement

de 4-5 pièces saines, eau, lumière, jardin, dans village ayant gare, bouclerie, etc. Faire offre avec prix de location et détails à W. G. Lugano, Case N° 19565. 6180.

A 10 minutes d'un village, à vendre

BON DOMAINE

de 10 poses dont 1 en forêt, sur chemin communal, maison grange, courrie à porcs, laiti et viande, eau, jardin fruitier, bonne occasion d'achat, peu au comptant, 233. S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., rue du Pont suspendu, 79, à Fribourg. 6352. Téléphone 4. 33.

Fr. BOPP

Ameublements rue de Tir, 8, Fribourg

Cadeaux utiles

Meubles fantaisie Descentes de lit

A enlever tout de suite beau domaine

de 14 poses environ, près Fribourg, terre première qualité, en un mas, tout à plat, à 5 minutes de la fromagerie, de l'église et de l'école, moulin, maison, remise, garage, écuries, fosse avec vannes, verger, 216. S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79 rue du Pont Suspendu, à Fribourg. — Tél. 4.33.

Gâteaux utiles

Meubles fantaisie Descentes de lit

A enlever tout de suite beau domaine

de 14 poses environ, près Fribourg, terre première qualité, en un mas, tout à plat, à 5 minutes de la fromagerie, de l'église et de l'école, moulin, maison, remise, garage, écuries, fosse avec vannes, verger, 216. S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79 rue du Pont Suspendu, à Fribourg. — Tél. 4.33.

Gâteaux utiles

Meubles fantaisie Descentes de lit

A enlever tout de suite beau domaine

de 14 poses environ, près Fribourg, terre première qualité, en un mas, tout à plat, à 5 minutes de la fromagerie, de l'église et de l'école, moulin, maison, remise, garage, écuries, fosse avec vannes, verger, 216. S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79 rue du Pont Suspendu, à Fribourg. — Tél. 4.33.

Gâteaux utiles

Meubles fantaisie Descentes de lit

TEA ROOM T. BULLIARD 13, rue de Romont, FRIBOURG. APERITIFS — CAFE FILTRE — LIQUEURS Vins Fins BOISSONS CHAUDES ET GLACÉES CAFE — THE — CHOCOLAT — CONCERT — BOULANGERIE — CONFISERIE — PATISSERIE BONBONNIERS — ARTICLES POUR CADEAUX BISCAUTES AU MIEL Patés froids - Couronnes fourrées - Plum-cake

MUSIQUE Solfège, piano, orgue et improvisation, chant, chant grégorien, harmonie et contrepoint. Préparation aux écoles supérieures. Cours du soir. — Solist, organiste et professeur au Collège, 1, rue Grimm.

Maison LUDIN Sellerie Maroquinerie et Articles de voyage Près la Collégiale FRIBOURG. Comme toujours, bel assortiment en malles, paniers, valises, sacs-cases, nécessaires, sacs de voyage et de montagne. Pour cadeaux Noël, nous recommandons notre grand choix de sacs dame neuveaux, porte-monnaie, boudards, bretelles, bandes molletières, sacs d'école et serviettes en tous genres, de notre fabrication. Nous attirons spécialement l'attention sur une série d'articles de maroquinerie : portefeuilles, pochettes, etc., fabriqués dans la maison avec des marchandises de 1<sup>er</sup> choix. Sur commande, exécution prompte et soignée de travaux spéciaux.

Grandes Liqueurs fines ARA Dépôt général : Eigenmann, Chatton & Co, Fribourg. Téléphone N° 23

Le syndicat d'élevage de Chéry désire faire l'acquisition d'un taureau prime. Adresser les offres avec prix, jusqu'au 10 décembre. 6577.

ON DEMANDE Une jeune fille de toute confiance et de bon caractère pour tout faire dans une auberge de campagne. Off. sous P 7395 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A remettre immédiatement bon café ouvrier à Montroux tout de suite, car cause de décès. Affaire sérieuse et de bon rapport. 6579. Offres écrites sous chif. B 14747 F à Publicitas S. A., Lausanne.

„Reawaso“ Kaffee-Surrogat-Fabrik & Nahrungsmittelwerke Rob. E. AMSLER & Co, Solothurn. Telefon: 6.82 & 4.99 - Besteingerichteter moderner Fabrikbetrieb - Telegr.: „Reawaso“ Fabrikationszweige & Spezialitäten. Sämtliche Kaffee-Surrogate, gemischt und unvermischt; ganz und gemahlen. „Reawaso Complet“ gebrauchsfertige Kaffeesurrogat-Mischung, offen und in Paketen à 500 gr. Feigenkaffee- & Cichorien, Malzkaffee Eichelkaffee & Kaffee-Essenz Uebernahme und fachgemässe Erledigung sämtlicher Röstaufträge im Lohn Kaffee-Grossröstereien Für Händler, Grosskonsumenten, Anstalten & Suppenküchen: I° Suppenconserven — Fix-fertige Suppenmehle in reichhaltigen, assortierten und lagerfähigen Sorten. Beliebte 5 kg. Packung. La Nährkakao (Pudding-Pulver Schokoladen Brotkartenförmige Biskuits) Eichelkakao Kolonialwaren, Futtermittel, Oele und Fette en gros. Fabrikation chemischer, pharmaceutischer & diätischer Spezialitäten. Schweizerfirma. Mitglied der Sista. Erste Referenzen.

†  
Madame Marie Müller-Chavallaz et ses enfants : Robert et Louis ; Mme Babette Müller et famille, à Fribourg ; M. et Mme Jacques Chavallaz et famille, à Ecuwillens, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
**Monsieur Antoine MULLER**  
conducteur aux C. F. F.

leur cher et bien-aimé époux, père, fils, frère, beau-frère et cousin, décédé le 4 décembre dans sa 34<sup>ème</sup> année, à la suite d'une courte et pénible maladie, muni des secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu aujourd'hui.  
Départ de la maison mortuaire : rue Grimois, 12, à 4 heures.  
La messe de Requiem aura lieu samedi matin, à 8 1/2 h., à l'église du Collège.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†  
Madame et Monsieur Quattrini-Ferrini, à Intra (Italie) ; Mme Nicola Ferrini et ses enfants, à Payerne et en Italie ; Mlle Annette Quattrini, à Intra ; leur nombreuse parenté, en Italie et en Suisse ; M. et Mme Ed. Réber, receveur de l'Etat, à Payerne, font part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de  
**Monsieur Louis FERRINI**  
lieutenant d'infanterie III/3

leur cher fils, neveu et cousin, parent et ami, décédé à Olten, à l'âge de 23 ans, des suites de la grippe contractée au service de la patrie, muni des secours de la religion.  
L'enterrement a lieu à Payerne, aujourd'hui, jeudi, 5 décembre, à 1 heure de l'après-midi.  
Prière de ne pas faire de visites.

†  
Monsieur Guillaume Kurt-Bösch ; Mme et M. Kessler-Kurt et leurs enfants, à Fribourg ; Mlle R. B. Kurt, U. S. A. ; M. et Mme Henri Kurt-Wolf et leurs enfants, à Fribourg ; M. et Mme Emilie Kurt et leur fils, à Gütten ; M. et Mme Ernest Kurt et leurs enfants, à Saint-Gall ; M. Antoine Kurt, U. S. A. ; M. et Mme Alfred Kurt-Bösch et leur fils ; Mlle Madeleine Kurt ; les familles Bösch, à Saint-Gall et Paris, ainsi que les familles alliées, ont le profond chagrin de faire part à leurs parents et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
**Monsieur Robert KURT**

leur cher fils, frère, beau-frère, oncle et cousin, enlevé à leur affection, le 4 décembre, à l'âge de 34 ans, après une courte et pénible maladie.  
L'enterrement a eu lieu mercredi, à 4 heures du soir.

†  
Monsieur et Madame Pierre Vial et leurs enfants, à Fribourg ou en France ; M. et Mme Joseph Monney-Vial et leurs enfants, à Fribourg ; M. et Mme Ernest Jonin-Vial et leurs enfants, à Lucens ; M. et Mme Brodard-Vial et leurs enfants, à Pont-la-Ville ; M. et Mme Alexandre Curral-Menoud, député, au Crêt, et leur fils Alfred ; Mmes Agathe et Angèle Menoud, au Crêt ; M. et Mme Alphonse Gobel-Menoud et leurs enfants, à Romont ; M. Clément Pittet-Menoud et ses enfants, à La Joux, ainsi que la nombreuse parenté, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très chère et bien-aimée fille, sœur, nièce et cousine  
**Mademoiselle Marie VIAL**

enlevée à leur tendre affection, à l'âge de 20 ans, le mardi 3 décembre, après une courte et pénible maladie, munie de tous les sacrements.  
L'office d'enterrement a eu lieu à l'Hôpital des Bourgeois, ce matin, jeudi, 5 décembre.

†  
Monsieur Peter Purro et ses enfants, Joseph et Agnès ; les familles Haymoz-Purro et Steroz-Purro, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
**Mademoiselle Regina PURRO**  
de Zunholz

leur chère fille, sœur, belle-sœur, tante et nièce, décédée à l'âge de 23 ans, munie des sacrements de l'Eglise.  
L'enterrement a eu lieu mercredi 4 décembre.  
L'office de Requiem sera célébré samedi, 7 décembre, à 9 heures, à l'église de Saint-Nicolas.

†  
Les familles Rossmann se font un devoir de remercier bien sincèrement toutes les personnes, ainsi que la 5<sup>ème</sup> compagnie et la Société des sapeurs-pompiers, qui ont pris part au grand deuil qui vient de les frapper.

†  
Les officiers, sous-officiers et soldats de la 14<sup>ème</sup> Compagnie du Bat. 14 ont le pénible devoir de faire part du décès de leur regretté camarade  
**Eugène SAVARY**  
sergent

survenu à Berne, le 3 décembre, au service de la patrie.  
Le Cdt. : Waldoogel, capitaine.

†  
Les officiers, sous-officiers et soldats de la compagnie fusiliers 1/16 ont le profond chagrin de faire part du décès de leur regretté camarade  
**Amédée ROSSMANN**  
caporal

mort au service de la patrie.

†  
Les officiers, sous-officiers et soldats de la Compagnie II du Bataillon 16 ont le profond chagrin de faire part du décès de leur regretté camarade  
**Charles DELLEY**  
sergent-major de la Comp. fusiliers III/16  
d'Estavayer-le-Lac

mort au service de la patrie.

La famille Schacher, vivement touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper, remercie sincèrement les Sociétés, amis et connaissances qui ont pris part à sa terrible épreuve.

**Entreprises Electriques Fribourgeoises**

**CONCOURS**

L'établissement des plans d'abornement de l'utilisation de la Jégne, à Broe, avec bassin d'accumulation, est mis au concours.

Les plans, conditions et cahier des charges peuvent être consultés auprès de la Direction de E. E. F., à Fribourg, où les soumissions doivent parvenir pour le 21 décembre prochain.

Bonbons, chocolats variés  
Saint-Nicolas au miel  
et à la noisette  
DESSERTS fins variés  
Commandes en ville  
très soignées  
CONFISERIE  
**LEINGRUBER-SONNER**  
rue des Epouses. — Téléph. 4.66

**LOCATION**  
DU  
**Costume de St-Nicolas**  
chez Ad. KLEIN, coiffeur  
35, Avenue de la Gare, 35  
On est prié de s'inscrire à l'avance.

**La Nouvelle Ecole professionnelle**  
de La Tour-de-Trême  
DEMANDE  
**INSTRUCTEURS**  
ayant bonne pratique d'atelier pour :

Section	MÉCANIQUE
»	MENUISERIE
»	GORDONNERIE
»	TAILLEUR

Adresser les offres avec conditions, certificats et références, etc., à M. Paul REICHLEN, Banque cantonale, BULLE. 6199

Vous trouverez  
pour St-Nicolas  
un grand choix de  
**BISCAUMES**  
pains d'épices  
A LA  
Confiserie Louis BINZ  
Stalden, 133

**Vente de détail et chédail**

Par suite de mise à bail de son domaine, le sous-propriétaire vendra aux enchères publiques, devant son domicile, mardi 10 décembre, dès 9 h. du matin :

**au Petit Guschelmuth**

(Station de Cressier-sur-Morat-Bétail : 2 bons chevaux de trait, de 8 et 4 ans, 7 tonnas vaches laitières, soit 6 portantes et une grasse, 2 génisses portantes, 2 taures, 3 montons, 1 porc gras et un bon chien de garde.)

**Chédail** : 1 char à pont, 2 chars à échelles, un char à purin avec fut, un petit char à marche, avec cadre, un petit char à ressort, deux charrettes à lait, un traicneau de course, et un traicneau pour attelage de chien, une fanchette, une fanouze presque neuve, un hachepaille, un coupe racine, 2 herbes, 1 charrue brabant et un batteur, une balance décimale, divers harnais pour chevaux et vaches, cloches de vaches, couvertures de chevaux, ustensiles de laiterie et pour la lessive, tonneaux, instruments aratoires en tous genres, ainsi que beaucoup d'autres objets.  
Le détail sera mis à l'heure de l'après-midi.  
Jacob ETTLE, Petit Guschelmuth.

**Les véritables PASTILLES**  
**MOUSSE D'ISLANDE**  
guérissent radicalement tous  
Rhumes, toux, enrhumements et bronchites  
sont spécialement recommandés  
**pendant l'épidémie**  
de **GRIPPE**

En vente chez MM. Boshung, rue des Bouchers ; Lapp, pharmacien ; Eigenmann-Chatton, denrées coloniales ; Bourghnecht & Gottrau, pharmaciens ; Guis-Richard, rue de Lausanne ; Felder-Neuhaus, Neuveville ; M<sup>lle</sup> Brühlhart, rue de la Samaritaine.

**Louis BINZ, confiseur**  
Stalden, 133. Téléphone 4.63.

**Pour la St-Nicolas**  
ON TROUVERA  
**à la Confiserie VONLANTHEN**  
rue du Pont Suspendu, 91  
un beau choix de biseaumes et biscuits  
et articles de Saint-Nicolas

**LOCATION DE DOMAINES**  
S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, Fribourg. Téléphone 4.33. 6297-1245

**Pour les fêtes**  
prochaines

**IMMENSE CHOIX**  
de  
**Cadeaux**  
en  
**GANTS**  
fourrés, tannés  
soie, laine

**CANNES PARAPLUIES**  
pour  
Dames et Messieurs

**Parapluies**  
d'enfants  
OCCASIONS

Dernières nouveautés  
en  
**CRAVATES**  
Scotts  
Nœuds, Lavalères

**COLS MANCHETTES**  
—  
**Passé-Montagne**

**Echarpes**  
—  
**Casquettes**

Collège  
Pilettes  
Technicum  
Ecole professionnelle

**CHAPEAUX**  
en tous genres  
et qualités  
pour Messieurs  
et enfants

**Où ?**  
A LA  
**CHAPELLERIE**  
**Sausser-Reichlen**  
21  
Rue de Romont  
FRIBOURG

Sur demande envois  
**A CHOIX**  
**PRIX**  
modérés

**Soignez vos cheveux**  
Si vous voulez conserver vos cheveux demandez le produit incomparable  
**Eau tonique parachute des cheveux**  
et la **Lotion glycérine antipelliculaire**  
Soul dépôt pour le canton de ces deux excellents produits :  
**P. ZURKINDEN, coiffeur**  
Téléphone 26 FRIBOURG Téléphone 26  
71, Place Saint-Nicolas, 71

**Chauffage central**  
**Albert BLANC**  
La Prairie, 55, Pérolles  
**TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS**  
**Soudure autogène**  
Téléphone 5.77 Téléphone 5.77

**CADEAUX**  
pour Monsieur  
Madame  
et Bébé

**CANNES & PARAPLUIES**  
— CRAVATES —  
Cache-cols. Echarpes.  
Polos. — Passé-montagnes. — Bonnets  
**MOUFLES. GANTS SPORT**  
**CHAPEAUX. BÉRETS**

**Chapellerie GALLEY**  
Tél. 6.43. Rue de Lausanne, 24



**Viande fraîche de jeune cheval**  
à la Boucherie chevalline L. Hess, ruelle des Augustins, 124, Fribourg. Téléphone 1903

**Aug. Keller, tailleur**  
avec le public de Fribourg, ainsi que ses amis et connaissances, de l'ouverture de son atelier, rue du Temple, 5. — Vêtements sur mesure, coupe soignée, prix modérés. Se recommande. 6831

**L'ATELIER**  
de chaussures économiques  
de NEYRUZ (Fribourg)  
a repris son activité  
Prix actuels : 1 fr. 40 à 1 fr. 90 ; avec talons, majoration de 40 à 50 cent.  
Neyruz, le 2 décembre 1918. Menoud.

**ON DEMANDE**  
**jeune fille**  
d'une honnête famille pour faire mesurer, soigner de 2 personnes, à Berne.  
Adresser offres sous chiffré N° 9488 Y à Publicitas S. A., Berne. 6818

**JEUNE FILLE**  
Suisse allemande bonne notions du français, demande place tout de suite comme enstinière ou femme de chambre.  
Offres par écrit sous chiffré N° 9488 Y à Publicitas S. A., Fribourg. 6967

**A VENDRE**  
**DOMAINE**  
une maison, Place du Petit-Saint-Jean, N° 75, avec 5 logis en sus, remise, cave voûtée, jardin, lumière électrique, exposée au soleil, conviendrait à commerce (Taxe 12,633 fr.)  
Prix de vente, 11,500 fr.  
Pour visiter la maison, s'adresser au 1<sup>er</sup> étage de la dite maison. Pour traiter, s'adresser au propriétaire Fr. Reldy, Champ des Cibles, 28, Fribourg. Tél. 4 33 (N° 410).

**Sabots Chaussons Chaussures**

de qualité, sont les meilleurs préservatifs pour éviter les refroidissements et tenir les pieds chauds et secs

**Voyez notre offre** et vous serez convaincus

que notre **CHOIX** est à même de satisfaire tous les désirs, que nos **PRIX** sont avantageux et nous avons et ferons toujours le nécessaire pour être abordables par ces temps difficiles.

	22-25	27-31	32-36	37-43
<b>Sabots</b> sans cout., non doublés	5.50	6.80	7.80	9.80
» » molleton	5.—	6.50	7.50	10.—
avec coutures, doublés	5.50	7.50	8.50	10.50

1<sup>re</sup> qual., fins (2 article), avec coutures, box, doublés 7.— 6.50 9.— 8.— 10.— 9.— 12.— 11.50

<b>Socques bernoises</b>	37-42	42-48	42-48	
	11.50	12.—	13.—	

» napolitaines feutre, molleton, boucle ou lacets, avec pattelettes 40-48 13.—

<b>Napolitains bruts</b>	30-35	36-39	40-48	
	8.20	11.—	12.—	

<b>Pantoufles</b> petits lacets, flanelle	Femmes 36-42	Hommes 40-47
	8.— 7.50	10.—
feutre, gris ou noir, semelles feutre cuir	9.—	11.50
» piqué, 1 <sup>re</sup> qualité, semelles cuir	10.— 12.— 13.—	
différents articles pour les prix	3.50 4.50 5.50 6.50	

**Chaussons 1 ou 2 boucles, feutre noir, gris et drap milaine**

<b>PRIX</b>	Femmes 36-42	9.— 11.— 12.— 13.50 14.50
	Hommes 40-47	13.— 16.— 18.—

**Chaussons et bottines feutre, semelles cuir**  
et feutre cuir, mêmes séries, galochés cuir  
pour enfants, fillettes, dames, hommes  
Plus de 250 articles d'hiver différents

**ENVOIS en remboursement** Exchange franco

**Dossenbach** Aux Arcades FRIBOURG MORAT